

au sud. Les édifices s'élevèrent avec rapidité; c'étaient des casernes et quelques dépendances devenues indispensables.

On érigea, en même temps, des bâtisses sur la pointe inférieure de l'île, hôpitaux, résidences des employés etc. etc. On ouvrit un bon chemin reliant ces trois groupes d'édifices entre eux. L'ancien poste, ou la pointe d'en haut, reçut le nom de "quartier sanitaire", le groupe central, celui de "quartier général", et la pointe inférieure de l'île, celui de "quartier des malades." Des sentinelles, placées aux limites désignées par l'autorité militaire, empêchaient les émigrés de sortir de leurs quartiers respectifs, sans une passe.

De 1864 à 1867, le quartier sanitaire, qui était à la pointe supérieure de l'île, devint le quartier des malades, et le quartier des malades, établi à la pointe inférieure, devint le quartier sanitaire. Cet arrangement ne dura que 3 ans, et les deux quartiers reprirent leur destination primitive qu'ils ont toujours conservée depuis.

Lors de l'irruption du choléra, en 1832, le gouvernement n'avait pas eu le temps de faire construire aucun quai de débarquement. On accostait, avec les émigrés, malades ou non, leurs bagages, les provisions, etc., à un quai provisoire jeté à une petite distance du quai érigé, en 1847, à la pointe d'en haut. En 1866, un autre quai fut construit à une faible distance de la pointe d'en bas. Le quai d'en haut, avec ses escaliers pour y monter ou en descendre est en